

« La question de l'expulsion dans les relations euro-méditerranéennes : faire la lumière sur la zone grise »

Jean-Pierre CASSARINO

CASSARINO Jean-Pierre (dir.), 2020, « La question de l'expulsion dans les relations euro-méditerranéennes : Faire la lumière sur la zone grise », *Les Cahiers de Tunisie* (Dossier thématique), vol. 72, n° 226/227.

Les auteurs partent tous d'un même constat : la coopération en matière d'expulsion s'est accentuée au moyen d'accords bilatéraux aussi bien standard qu'atypiques. Ils remarquent également que les modes opératoires se sont appuyés sur un mélange de pratiques formelles et informelles, sur des rapports ambivalents entre acteurs publics et privés, étatiques et non-étatiques, sur l'acceptation banale et généralisée de formules polysémiques et euphémiques et de catégories vagues dissimulant, de fait, des formes d'expulsion déguisées ayant de graves conséquences sur le respect des droits humains et la dignité des personnes. L'ensemble de ces phénomènes dénote l'apparition, voire l'expansion, d'une zone grise. Cette expression est métaphoriquement utilisée par les auteurs pour désigner un espace où règnent le manque de clarté, l'ambivalence, l'imprécision et le flou. Cet espace ne permet pas uniquement de dissimuler et de

camoufler, il permet de discréditer les actes de résistance, voire de les taire. Chaque auteur s'interroge sur les origines de la zone grise ainsi que sur ses attributs et ses conséquences multiples.

The authors remark that cooperation on the expulsion of non-citizens has been reinforced through the conclusion of bilateral agreements, both standard and atypical. Its *modus operandi* has been based on a mix of formal and informal practices, on unclear relationships between public and private state and non-state actors, on the banal acceptance of polysemous words and euphemistic expressions, and on vague notions that have *de facto* disguised forms of expulsion having serious implications for human rights observance and the dignity of individuals. Taken together, these developments denote the emergence, if not the expansion, of a grey zone. This expression is used metaphorically by the authors with a view to analyzing an area where lack of clarity, ambivalence and vagueness prevail. This area does not only conceal, it also discredits acts of resistance, even silences them. Each author questions the origins of the grey zone, including its attributes and various implications.

إنتطلق المؤلفون جميعاً من نفس الملاحظة : لقد تم تعزيز التعاون في مسائل الإجراء من خلال الاتفاقات الثنائية سواء المصادق عليها والقانونية أو الإعتباطية. كما أشاروا إلى أن أساليب التشغيل كانت تستند إلى مزيج من الممارسات الرسمية وغير الرسمية وعلى علاقات متناقضة بين الجهات الفاعلة العامة والخاصة والحكومية وغير الحكومية وعلى مبدأ القبول المبتذل والمعمم للصيغ القابلة لعديد التأويلات والتعبير الملطف. في الواقع تخفي هذه الممارسات أشكال طرد مقنعة ذات آثار وخيمة في مجال احترام حقوق الإنسان وكرامة الأفراد. تشير هذه الظواهر مجتمعة إلى وجود حقائق مخفية وتصرفات غامضة بل وإلى توسعها. يستخدم المؤلفون هذا التعبير مجازياً للإشارة إلى مجال يختص بنقص في الوضوح والتناقض وعدم الدقة والغموض. لا يسمح هذا المجال الغامض بإمكانية الإخفاء والتمويه فحسب بل يجعل من الممكن تشويه سمعة أشكال المقاومة وحتى إخماد صوتها. يتساءل كل مؤلف عن كنه ومعنى هذا الجانب المخفي والغامض بالإضافة إلى سماته وعواقبه المتعددة.

